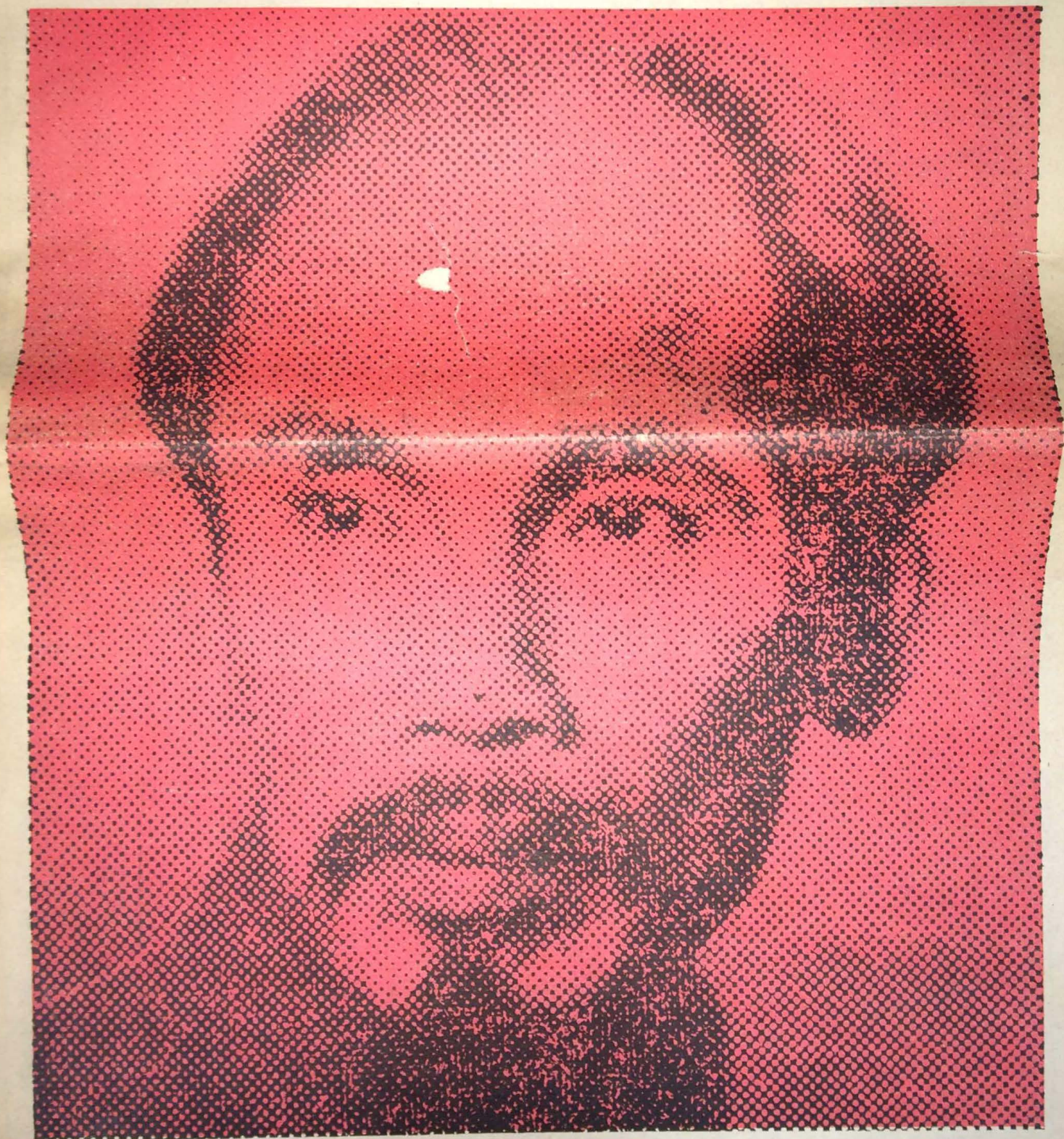


On me soupconne
d'etre un Chinois
tenebreux!
Ho-Chi-Minh

VOL. 3 — NO. 2
19 SEPTEMBRE 1969

LE POLYSCOPE



éditorial

Les gars de Poly vont se fâcher...

Il y a deux ans, durant l'été, l'université de Montréal, c'est-à-dire une poignée de braves et brillants gouverneurs, décidait, sans consulter personne, de fixer les frais demandés pour les sports à \$25.00 par tête de pipe, et, de même, elle demandait \$25.00 par étudiant pour le Centre Social.

C'était, nous disait-on, à l'époque, devenu nécessaire parce que le Ministère de l'Éducation ne voulait plus financer les services aux étudiants. (Quoique durant notre enquête sur la question qui nous occupe aujourd'hui, nous avons découvert que le gouvernement donnait \$22.00 par étudiant à l'administration de l'U. de M. pour les services aux étudiants). Quoi qu'il en soit, les étudiants de Poly engagèrent la bataille suivie de près par l'A.G.E.U.M.

La bataille fut perdue sur des erreurs de tactique, et, disons que c'en est assez pour l'historique.

Venons-en aux faits. L'Université, en la personne d'un corps de toujours brillants et braves gouverneurs, décide de construire un stationnement étagé (il est beau, il est grand, il est haut, il est majestueux, il y a aussi beaucoup de béton là-dedans, beaucoup, beaucoup, pis le béton, ben ça coûte cher) au coût de 2 millions de dollars. Comme ça, sans rien demander à personne. "Parce que c'est un problème municipal" pouvait-on lire dans le journal d'information FORUM.

Comme toujours, lorsque les braves et brillants représentants de l'U.deM. allèrent à Québec, ils ne purent faire admettre aux gens du ministère que c'était là un INVESTISSEMENT (il semble que lorsqu'il s'agit de budget, il y a des négociateurs du Ministère à Québec qui sont plus forts qu'un recteur pour le patinage de haute fantasia). Finalement, retour bredouille et décision de surlaxer les usagers du stationnement. Car non seulement Québec ne considère pas le gros éléphant de béton précontraint comme un investissement; le Ministère de l'Éducation, en plus, décide cette année que "les stationnements universitaires doivent s'autofinancer". A l'encontre de quoi, les dignes représentants de l'U.deM. répondirent sans doute fort brillamment... ce qui ne modifia en rien la décision du Ministère.

Et ce n'est pas tout! Si certains chiffres officiels

tendent à démontrer qu'il en coûte en moyenne \$68.00 par place de stationnement à Polytechnique, certains dires officieux nous laisseraient croire qu'il peut en coûter environ \$40.00 en moyenne par place.

Mais l'Université de Montréal voudrait que les profs de Poly paient \$125.00, que les membres du personnel paient \$100.00, que les étudiants paient \$75.00, ce qui avec le poids attribué à chacune des classes en se basant sur les nombres d'usagers dans chaque classe l'an dernier, fait une moyenne de plus de \$100.00. L'Université dit à Poly: "PRENEZ \$70.00/USAGER POUR ADMINISTRER VOTRE STATIONNEMENT ET DONNEZ-NOUS LA DIFFERENCE DE PLUS DE \$30.00 POUR NOUS AIDER A FINANCER LE STATIONNEMENT ETAGE".

Cela décidé, évidemment, unilatéralement comme toujours et ce qui est pire, c'est que les procédés de persuasion employés par l'Administration de l'U.deM. auprès de l'Administration de Poly ressemblent plus à un VIL CHANTAGE qu'à une négociation intelligente et de bon aloi et semble se servir de cette question pour créer une brèche dans l'autonomie de l'Ecole Polytechnique.

L'équipe éditorialiste du Polyscope appuie donc sans réserve l'Administration de l'Ecole Polytechnique dans sa lutte pour la conservation de l'autonomie ENTIERE de l'Ecole Polytechnique, y compris la question du stationnement. Et l'Administration louvoyante de l'Université devrait comprendre que l'Administration de Poly est FORTEMENT APPUYEE PAR LES ETUDIANTS.

Les étudiants de Poly s'attendent premièrement: à ce que l'Ecole Polytechnique demeure entièrement autonome; deuxièmement: à ce que les frais de stationnement soient majorés de 50% au MAXIMUM, ie qu'ils payaient \$10.00 l'an dernier et ils ne paieront pas plus de \$15.00 cette année.

Et ce ne sont pas là des mots "garrochés" sur un papier, c'est ce que plus de 300 d'entre eux ont clairement laissé entendre au cours d'une assemblée tenue la semaine dernière. Sinon, les gars de Poly risquent de se fâcher, et quand les gars de Poly se fâchent, C'EST TERRIBLE...

Raymond CYR

LA C.T.M.

SERVICE PUBLIC

Gaétan Marquis

C'est un problème que tous connaissent trop bien pour y baigner au moins deux fois par jour et on aura peut-être par tendance à se laisser désabuser par la lenteur et l'inefficacité des démarches, entre autres des étudiants de Montréal. Et c'est l'augmentation des tarifs de la Commission des Transports de Montréal. En fait, pour une si grande ville, le transport en commun devrait être un service «réellement» public. Il n'en est pas ainsi, croyons-nous, car du principe même de sa charte, la C.T.M. doit d'autofinancer et ce service se considère donc lui-même l'égal des compagnies de transport de passagers reliant les villes et les campagnes. Le transport en commun n'est pas un luxe, c'est une nécessité. De plus c'est une nécessité pour le bas salarié, et l'étudiant, non salarié en faisant abstraction des bourses (qui n'arrivent jamais, même pour le directeur du Polyscope). Le salarié plus riche peut se permettre de s'acheter une voiture et ne pas subir les contrecoups des malaises ad-

ministratifs et financiers de Drapeau-Saulnier en matière de transport à tout le moins. (Les autres, bin ils ont leur cadillac et leur limousine). Comme on se doute, l'étudiant, n'ayant pas de salaire et faisant face à des baisses alarmantes de bourses, est la victime sans contredit de cette hausse énorme du coût de ses déplacements. Par suite l'ouvrier de bas-étage, de son côté, subit le même sort que l'étudiant. Cette hausse signifie donc une injustice flagrante vis-à-vis les usagers à revenus très modiques («revenu» au singulier serait plus juste) qui défraient la majeure partie du coût d'opération, utilisant le métro plus souvent que celui qui peut s'offrir une voiture. Nous verrions donc très bien la classe qui s'accapare les fruits du travail de ces pauvres gens défrayer le déficit de la commission.

Les Etudiants ont répondu. Les Associations se sont révoltées contre cette hausse injuste. Mais le moment choisi par la C.T.M. l'a bien été: à la fin avril où les examens commencent, l'A.G.E.U.M.

avait été sabordée, l'U.G.E.Q. bien mal en point et les associations des CEGEP essoufflées. On a pu d'ailleurs se rendre compte que le tollé général a tonné bien haut puis s'est éteint bien vite... Et nous voilà rentrés. Certaines associations ont tenté, pendant l'été, de faire pression sur la C.T.M. allant jusqu'à demander que la passe-étudiant soit prolongée jusqu'à la fin des études. Bien sûr, le tout a été refusé en bloc.

Aujourd'hui, la rentrée est chose faite et il serait temps de réévaluer les capacités de la masse étudiante, et, par la force du nombre, anéantir l'exploitation flagrante effectuée aux dépens de l'étudiant et du bas-salarié, qui sont sans cesse maltraités par tous les gouvernements.

Au niveau universitaire, plusieurs facultés songent à un regroupement, de constituer un bloc pour certains problèmes communs. La C.T.M. en est. L'effort élémentaire à fournir serait de surveiller étroitement l'évolution des pourparlers en cours et de se préparer à agir en bloc au moment opportun.

Le transport en commun doit être un service public, et la C.T.M. est malhonnête en prétendant aider les étudiants (et de façon immense, continue-t-elle) puisqu'elle prolonge le tarif réduit jusqu'à 17 ans. Pourquoi privilégier ainsi une partie de la gent estudiantine? En même année, par exemple, dans un CEGEP, se côtoient des gars de 16 à 20 ans et plus même, les mêmes besoins financiers, pour tous, et sous le prétexte d'âge, on n'a pas le droit, en toute justice, de donner plus de contraintes budgétaires à un étudiant qui a un an de plus qu'un autre.

La C.T.M. prouve qu'elle ne tient nullement compte du facteur social et humain dans ses décisions. L'arbitraire de la gestion financière la conduit à foutre dans le pétrin une grande partie de sa population tout en libérant les gros capitaux du nuage de taxations qui l'entoure lorsque malaises financiers il y a, nuage qui devra éclater un jour ou l'autre avant qu'une masse révoltée ne fasse irruption devant la mairie. Espérons que ce sera avant!

LETTRES OUVERTES

Messieurs les NAVOS: Bravo!!!

Pourquoi ce gros bravo? Pour une chose!

Pour votre façon d'avoir réagi à la semaine de VOTRE initiation qui VOUS a coûté \$5.00.

Cette façon de réagir nous prouve, à nous les anciens, que VOUS les NAVOS êtes capables d'avoir un esprit de groupe, et ce, très peu de temps après la rentrée "SCALAIRE".

Mais cet esprit de groupe durera-t-il? Je me le demande.

Cet esprit de groupe se changera-t-il en fierté d'être des Polytechniciens, c'est-à-dire d'être des gars de LA faculté.

Si cet esprit de groupe semble persister dans l'avenir, que vous soyez fier de Polytechnique, c'est le temps de le montrer tout de suite.

Je m'adresse donc à VOUS les NAVOS, et aussi à VOUS les ANCIENS qui semblez amorphes aux côtés de ces jeunes étalons fougueux et pimpants.

J'ai besoin de la collaboration de VOUS TOUS pour la réalisation d'un projet qui me tient à coeur: soit le T.E.P.

Qu'est-ce que le T.E.P.?

C'est la seule, et je l'écris bien, LA SEULE troupe de théâtre sur le campus de l'Université de Montréal.

Alors tous ceux qui sont intéressés à faire partie d'une troupe de théâtre, je vous attends au B-111 tous les midis de 12 heures 30 à 13 heures 30 pour avoir vos noms.

Encore une fois BRAVO, mais, maudit, faites-vous sentir!!!

Jacques Bergeron, Directeur du T.E.P. POLYment votre

Votre Service de Secrétaire



TRADUCTION — POLYCOPIE

COPIE DE THESES

Spécialistes en travail d'Associations — Congrès

3422 Durocher, Suite 19 — Tél. 849-6466

Guy Dorval - President



**LA
50...
C'EST
TOUT UN
NUMÉRO!**

Partout au Canada



y a rien qui la batte!

Brassée au Québec par La Brasserie Labatt Limitée



ONCLE HO

QUI ÊTES AUX CIEUX

Ho-Chi-Minh, président de la République Démocratique du Viet-Nam, connu par la population vietnamienne sous le titre de l'oncle Ho, est mort. Dante disait: «Je ne mourus pas, mais nulle vie ne demeura». Pour l'Oncle Ho, c'est le contraire: «Il ne vécut pas, mais toute sa vie demeura». En effet, il n'est pas suffisamment mort. Voici quelques faits qui demeureront toujours présents dans l'esprit de ses compatriotes.

Depuis sa toute première jeunesse, Ho a épousé la liberté pour la sauvegarder des mains de la France. De fait, il a persévéré dans la voie qu'il s'est choisie alors que les chances d'atteindre son but étaient si infimes, jusqu'au ridicule même. Pourtant, il a organisé la défaite de la France en 1954 dans l'historique bataille de Dien-Bien-Phu, en formant une coalition des vietnamiens nationalistes et communistes appelée «le VietMinh» ou le Front d'Indépendance.

Toujours plus fort, il s'est attaqué aux impérialistes américains. L'Oncle Ho disait encore, avec des hochements de tête de penseur et caressant sa vénérable barbe: «Je pense que je connais le peuple américain, pourtant je ne comprends pas comment il a pu supporter l'idée de son intrusion dans cette guerre. Est-ce la présence de la statue de la liberté au dessus de sa tête?». Et aux américains, pour montrer son effort de vouloir comprendre ce qui est pour lui une chose inconsistante, il soupirait: «Un peuple de colonie qui a fondé son indépendance sur la révolution est entrain de supprimer l'indépendance d'un autre peuple de colonie». Pour l'Oncle Ho, la victoire du peuple vietnamien est une conviction: «S'il nous a fallu huit ans pour défaire l'emprise de la France, il nous faudrait peut-être dix pour les Américains qui prétendent être bien armés et connaître le pays, mais nos héroïques compatriotes dans le Sud en viendront à bout jusqu'à la victoire finale».

L'Oncle Ho est mort. Son âme s'envole plus haut encore, emportant avec elle ses idées d'indépendance, de vie, de Bonheur, d'Egalité. Pour le peuple vietnamien, il est devenu l'Etoile d'Or qui brille dans le drapeau rouge de la révolution. Ce n'est plus un homme mais un leader mais un symbole, mais un mythe, le mythe de la liberté. Pourtant, au monde qui le regarde et l'admire, l'oncle Ho proclamait: «Je ne suis qu'un membre de la famille vietnamienne, et rien d'autre».

Oui, ses frères et soeurs, ses cousins et cousines, ses neveux et nièces, ses fils et filles, toute la famille vietnamienne, avec dans le coeur son image marchera toujours vers l'Auto-détermination.

HASTA LA REVOLUCION:

QUE VOTRE REGNE ARRIVE

QUE VOTRE VOLONTE SOIT FAITE

VIET TRAH-DUCTION



CHEMIN DE LAVIE

J'ai passé bien des monts, j'ai franchi bien des crêtes,
Les chemins plats sont donc les plus durs à passer !
J'ai rencontré sans mal les tigres des sommets;
Mais je rencontre un homme et voici qu'il m'arrête.

Je suis un représentant du Vietnam nouveau,
En visite amicale aux chefs d'un pays frère.
L'Océan aurait-il déferlé sur la terre ?
Je me vois réserver les honneurs d'un cachot !

Je suis un homme honnête et mon âme est tranquille;
On me soupçonne d'être un Chinois ténébreux !
Le chemin de la vie est toujours dangereux,
Mais vivre sa vie est moins que jamais facile.

LES CEPS

Tels de cruels démons, de leur gueule affamée,
Ils happent tous les soirs nos jambes, les avalent
Le pied droit englouti dans leur gorge animale,
Le pied gauche au dehors, seul, reste à gigoter.

Mais voici encore bien plus étrange en ce monde:
Les gens accourent mettre leurs jambes dans les fers.
Une fois entravés, ils peuvent dormir en paix.
Autrement nulle part ils ne pourraient s'étendre.

Ho-Chi-Minh

LA BALLADE DES CLOWNS





INVIT

PES-
TAK
SPIKE-
DELIQU

MASSON "RIDES AGAIN"

Encore une fois, Robert Masson, ce virtuose de l'organisation a réussi, à l'aide d'une équipe fort dynamique, à accrocher, dès la rentrée cette masse de plus de 400 nouveaux.

Grâce à un contrôle efficace, environ 99% des nouveaux se sont pliés de bonne grâce aux exigences de cette TAXE VOLONTAIRE de \$5.00.

Pour les récompenser, "Rémon Cire et sa gang" leur montèrent un PESTAK SPIKEDELIK (une innovation à Polytechnique) qui les firent bien rire jusqu'à ce que l'humour noir de nos gais lurons se retourne contre eux sous forme de tartes à la crème et d'oeufs. Un vrai bon spectacle quand même avec des comédiens bien décontractés...

(voir photos).

Le lendemain, midi, on assista dans la cour intérieure, à une scéance de rasage communautaire (torse nu S.V.P.) jusqu'à ce que les nouveaux, qui en prenaient pour leur RHUME... se fâchent (les gars de Poly, lorsqu'ils se fâchent, C'EST TERRIBLE...) Et ce fut la fin de cette Initiation!, CAMEL — CREME A RASER...

Tous les nouveaux doivent donc être fiers d'appartenir à une école où l'on peut rencontrer des types comme MASSON, capables de mettre sur pied des organisations bien huilées, prêtes à les accueillir.

R.C.



ATION REBEL- LION PSIKE- LEGIC



REBELLION

"L'Initiation doit se faire. C'est une tradition à Poly technique" et la "révolte" du 11 septembre semble être un avertissement sérieux à la préparer mieux, c'est-à-dire plus efficacement. L'initiation de cette année a trop donné libre cours au "sadisme" et même à la "Sauvagerie" de certains membres de l'organisation dénommée "CALICE". D'abord, on a exagéré les supplices physiques infligés aux nouveaux. Ensuite on a trop laissé le temps (C'est là le hic) aux groupes d'acquiescer une certaine solidarité. Et puis l'Initiation et ses services ayant trop duré, l'intolérance a vite fait de révolter les initiés sudorants.

D'un autre côté, cet événement sans précédent dans les annales polytechniques est peut-être la preuve qu'une nouvelle génération arrive à Poly. Peut-être son séjour dans les CEGEP et devant l'Université McGill leur aura-t-elle donné une quelconque agressivité! Assistera-t-on à un renouvellement des effectifs qu'amènerait même la contestation globale à Poly ou des collaborateurs gauchistes au Polyscope?

Quoi qu'il en soit, il aurait été préférable de leurs moins taper sur la tête et que les nouveaux aient un caractère moins irascible, car l'Initiation, le nom le dit, sert à intégrer au groupe, à adapter le nouveau venu. L'Initiation est déjà le germe, la préparation à se faire "planter" aux examens. Il faut croire que nos nouveaux récalcitrants avaient jugé qu'ils étaient mûris à point. C'est la seule raison plausible.

L'Initiation n'a pas tout à fait été ratée néanmoins, loin de là. Les photos sont là pour l'illustrer. Par exemple, le Pestak Spikedelik pour ne nommer que celui-là, qui fut un succès énorme. Les nouveaux l'ont d'ailleurs très apprécié (de force). De plus les critiques spectaculaires, dont nous sommes, ont été unanimes à le dire.

Le gros du problème, le plus gros du problème, reste, j'insiste là-dessus, reste le fait que l'organisation "CALICE" n'a pas reçu la collaboration des anciens sur qui elle comptait et devait compter.

Plus de deux cents anciens sont restés là, bêhats, sans réagir plus que les bouts de barrière où ils étaient accoudés, attachés peut-être.

C'est une leçon pour l'an prochain, Et Merde.
G.M.

Un ancien initié!



CINE-POLY

NOUVELLE FORMULE

Dans le but de s'ouvrir un peu plus côté cinéma, dant le but de donner accès à un plus grand nombre de films et dans l'espoir qu'une permanence sera assurée; le Comité des Affaires Culturelles de l'A.E.P. se tourne vers le Ciné-Campus. Le Ciné-Poly se transformant, nous travaillerons désormais au niveau du Ciné-Campus tout en assurant la présence de Poly. Le Ciné-Poly, guère valable à long terme, limité par sa programmation (16 mm seulement) par le nombre de places et par l'absence de l'équipement pour projections en cinémascope, s'ouvre. Des projections auront toujours lieu à l'Auditorium de Poly, mais dans le cadre du Ciné-Campus et pour une vocation bien particulière: rétrospectives 166 mm., les activités régulières du Ciné-Campus se déroulant toujours au Grand Auditorium de l'Université de Montréal.

Comment assurer la présence de Poly?

Immédiatement, par la formation, le plus tôt possible, d'une équipe qui s'intéresserait plus particulièrement à la programmation (choix de films et documentation) l'invitation est lancée.

Le Ciné-Campus 1969-70

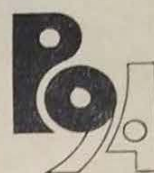
- Rétrospectives en plus de la programmation régulière
- deux salles
- formation des groupes de travail
- mettre sur pied un centre de documentation du cinéma québécois.

- 26 septembre 1969:** — le western est mort, vive les western!
Sam Peckinpah
- Coups de feu dans la Sierra
- Major Dundee
- 3 octobre 1969:** — La guerre d'Algérie
- How I won the war
- 10 octobre 1969:** Soirée Québécoise I
- Mon amie Pierrette
- 30-31 octobre 1969:** Rétrospective Louis Malle
- Jeudi (30) — Ascenseur pour l'Echaffaud
- Le feu follet
- Vendredi (31) — Vie Privée
- Les Amants
- 7 novembre 1969:** Le Star-System Américain ...
- Prêteur sur gage
- L'espion veut du Froid
- 21 novembre 1969:** Soirée Québécoise (II)
- The Ernie Game
- Notes for a Film About Dounz and Gail
- 28 novembre 1969:** Soirée Dracula
- Nosferatu
- Dracula prince des ténèbres
- 5 décembre 1969:** Théâtre au Cinéma
- Qui a peur de Virginia Woolf
- Marat Sade

* Un programme plus complet vous sera remis bientôt.

94^{ième}

PROMOTION



Ecole

Polytechnique

Les étudiants finissants de l'Ecole Polytechnique, groupés sous le sigle de la 94e promotion, désirent vous présenter leur programme d'activités pour l'année académique 1969-70.

"L'école polytechnique et le progrès scientifique", tel est le thème que les finissants ont choisi pour inviter les industries à visiter chacun des départements de l'Ecole à la fin de septembre. Ce sera pour les industriels l'occasion de constater la qualité de l'enseignement qui s'y donne et la portée de la recherche qui s'y réalise.

Une deuxième rencontre est prévue dans le cadre d'un banquet qui se tiendra à l'Hôtel Bonaventure le 12 novembre prochain sous la présidence d'honneur de M. Gerald Filion, président de Marine Industries Limitée.

Tout au cours de l'année les étudiants participeront à d'autres activités, telles le rallye automobile, la prise du jone, la prise du bock, le traditionnel rallye des tavernes et de nombreuses conférences et colloques. Resserrer les liens entre l'industriel d'aujourd'hui et celui de demain ne peut qu'améliorer l'harmonie de notre société actuelle.

Fiers d'être gradués de Polytechnique, les nouveaux ingénieurs couronneront leur année en la Grande Salle du Château Champlain par un bal, le 18 avril 1970. Aussi, la coopération étroite de tous les finissants constituera-t-elle une garantie de réussite pour ce programme.

L'exécutif de la
94e Promotion

CITATIONS

L'HÉRÉTIQUE EST CELUI QUI A UNE OPINION; ET C'EST CE QUE LE MOT MÊME SIGNIFIE. QU'EST-CE À DIRE: AVOIR UNE OPINION? C'EST SUIVRE SA PROPRE PENSÉE ET SON SENTIMENT PARTICULIER. MAIS LE CATHOLIQUE EST CATHOLIQUE; ET SANS AVOIR DE SENTIMENT PARTICULIER IL SUIT SANS HÉSITER CELUI DE L'ÉGLISE.
(BOSSUET, Instruction Pastorale, Edit. Lachat, P. 112)

LA LIBERTÉ DE PENSÉE EST UNE SERVITUDE DE L'ÂME DANS L'ABJECTION DU PÉCHÉ.
(Léon XIII, Encyclique 1893)

NOUS DEVONS AVOUER QUE NOTRE LITTÉRATURE, QUI SE CROIT LAÏCISÉE, NE L'EST GUÈRE: NOUS QUI DISPOSONS DE SAVANTS TRAVAUX SUR LES CHAMANS, LA CIRCONCISION, LES MOEURS SEXUELLES OU LES CROYANCES DES BANTOUS, OÙ DONC AVONS-NOUS ÉTUDIÉ DE LA MÊME SORTE, AVEC LA MÊME SÉRÉNITÉ, LA MESSE, LA FÊTE-DIEU, L'IMMACULÉE CONCEPTION? DIRE QU'IL NE S'EST PAS TROUVÉ UN SEUL BANTOU POUR NOUS RENDRE LA POLITESSE, POUR VENIR EN EUROPE ET NOUS ENSEIGNER À QUOI NOUS RESSEMBLONS, NOUS ET NOS RELIGIONS!
(ETIEMBLE, Histoire des Littératures, la Pléiade).

PERSPECTIVES DE L'ACTION SOCIALE DES CADRES

par Roger Le Jeune

Les cadres salariés syndiqués du Québec, au lendemain des grandes luttes initiales entreprises, il y a cinq ans, au sein des entreprises qui les emploient et à la périphérie du cadre légal que régit leurs activités professionnelles et syndicales (Corporations, Etat-législateur) semblent avoir marqué un temps d'arrêt sur la voie de l'enfoncement des barricades qui défendaient leur splendide isolement.

Héritiers, d'une part, des traditions séculaires du corporatisme et encore un peu hypnotisés par le mirage rassurant d'un profitable libéralisme professionnel élitique qu'appuyaient un religionisme sclérosant et une politique népotique et prébendaire, tandis que, d'une autre, ils prenaient conscience de leur prolétarisation et de la néces-

sité qu'elle entraîne de substituer le droit collectif réfléchi au privilège individuel ou catégoriel arbitraire, ils oscillent entre le passé et l'avenir, entre le laisser-aller et l'action et risquent de se retrouver bientôt, à l'exemple de leurs devanciers, dans la lénifiante béatitude de l'adoration nombrillaire.

Ceux d'entre eux qui sont restés vigilants ont depuis longtemps flairé l'écueil d'un possible repliement sur soi et ont cherché dès lors à déterminer une réorientation des énergies tendant à redevenir latentes chez les cadres syndiqués. Ils ont voulu provoquer, au sein de nos structures syndicales, l'avènement d'un second souffle sans lequel les trouées et les rattrapages effectués depuis quelques années pourraient rapidement devenir illusoirs, une

nouvelle mystique hors de laquelle le rapprochement cadres-ouvriers, ne débouchant pas sur une cooptation cadres-peuple devenait une honteuse fumisterie.

Le dernier congrès de la FICQ (15-17 mai 1969), placé sous le signe d'un nouveau départ (CADRES, 5(1), mai-juin 1969), a effectivement marqué l'entrée des cadres syndiqués dans le domaine d'une action sociale globale axée sur les impératifs de l'évolution rapide du Québec, d'une redéfinition nécessaire du rôle de l'Etat, de son influence sur l'orientation de la collectivité québécoise et des rapports qu'il doit entretenir et resserrer avec la communauté politique dont il assume la représentation.

En prenant connaissance de larges extraits d'un rapport

inspiré par ces thèmes, et que le Congrès a adopté avec enthousiasme, nos lecteurs, syndiqués ou non, réaliseront dans quelle mesure l'activité syndicale peut déborder l'action syndicale traditionnelle. Nous avons cru faire oeuvre nécessaire, en communiquant aux éléments actuels et éventuels de la base de l'organisation syndicale des cadres québécois, les lignes de forces du mandat que les délégués des syndicats ont donné aux dirigeants de la Fédération.

Ce mandat convie tous les cadres à sortir de leur imbecile isolement, à descendre dans la rue, bref, à entrer dans le jeu de cette participation réclamée à grands cris partout, mais si rarement assumée.

Roger Le Jeune,

"Cadres" Juillet-Août, 1969.

Avez-vous
envoyé vos
suggestions
pour
l'amélioration
du
Polyscope

"As-tu envoyé ton \$2"

Maintenant, 154 prix!

\$200,000

en lingots d'argent!

1er prix: \$100,000
NOUVEAU
2e PRIX de
\$20,000
3e prix: \$10,000

VEUILLEZ INCLURE CETTE FORMULE AVEC VOTRE ENVOI — PAYABLE À LA VILLE DE MONTRÉAL

Taxe volontaire de la Ville de Montréal
Casier postal 9999
Montréal 101, Canada

FORMULE DE PARTICIPATION À LA TAXE VOLONTAIRE

SIGNATURE: _____

NOM _____

(EN LETTRES MOULÉES)

ADRESSE _____

(NUMÉRO)

(RUE)

(APP.)

VILLE _____

ZONE POSTALE _____

PROVINCE _____

PAYS _____

TÉLÉPHONE _____

CHÈQUE ☐

MANDAT ☐

\$2 OU MULTIPLE DE \$2

VEUILLEZ INDiquer LES
MONTANTS VIS-À-VIS DES
MOIS DE VOTRE CHOIX.

JANV. ☐

JUIL. ☐

FEV. ☐

AOÛT ☐

MARS ☐

SEPT. ☐

AVRIL ☐

OCT. ☐

MAI ☐

NOV. ☐

JUIN ☐

DEC. ☐

NOMBRE DE
MOIS

MONTANT
TOTAL

LA COOPERATIVE

Cette année la COOP a fait peau neuve dans un local plus grand et plus accessible. La COOP croit fermement pouvoir offrir un meilleur service aux clients. La COOP est ouverte de 8 heures à 16 heures avec une employée à plein temps. On s'est rendu compte qu'une heure d'ouverture par jour ne suffisait pas du tout. La COOP a augmenté la variété des articles offerts: l'étudiant peut maintenant s'y procurer journaux, magazines, serviettes, et un choix plus grand d'oeuvres littéraires et scientifiques sans compter qu'il peut toujours faire venir par la COOP celles qui ne sont pas en étalage.

Le gérant, M. Claude Bouliane, nous a confié qu'il songeait même à offrir le tabac à pipe, les disques, et les articles de sports si la situation de la COOP florissait toujours.

La COOP offre maintenant à TOUS l'escompte de 10 à 20% sur tous les articles en magasin. Les prix de la COOP sont plus bas que partout ailleurs: acheter à la COOP c'est, notons-le, augmenter le service et diversifier le choix des articles car les profits sont tous réinvestis dans l'organisation pour en accroître le rendement.

Les changements de cette année semblent avoir été appréciés car, note M. Bouliane, le nombre de clients croît toujours depuis le début des opérations. Par exemple, le nombre de journaux vendus augmente chaque jour.

Nous espérons que cet effort sera soutenu.

Achetez chez nous, la COOP c'est à nous !!!

Robert Bélanger



SPORTS

1) Cette année le comité des Sports est sous la direction de Réal Duquette 3(B) et de Guy Gaboury 4e (mines).

2) BALLON-BALAI

L'équipe de Poly est à se former et déjà deux pratiques ont eu lieu. Poly 1, jouera une partie d'exhibition contre Chirurgie Dentaire, jeudi 25 septembre 1969 à 11 heures 30 minutes. Il y aura pratique également les 2 et 9 octobre 1969. Réal Duquette et Guy Gaboury s'occupent au bon fonctionnement de l'équipe.

3) Tous ceux qui désirent représenter Poly dans la ligue interfac devront se présenter à la pratique, jeudi 25 septembre à 19 heures - 21 heures. M. Jacques Laparé sera l'instructeur de Poly 1 et Normand Brosseau le gérant général. Nous sommes à la re-

cherche d'un instructeur et d'un gérant pour l'équipe Poly II.

4) GOLF

Il y aura tournoi de Golf le 27 septembre 1969 à Mascouche. Tous les étudiants, professeurs secrétaires, employés de l'école, sont invités (Score Brut) représenteront Poly au tournoi interfacultaire qui aura lieu à Bellevue le 4 octobre 1969 (classe B).

5) Tous ceux qui désirent prendre un sport en charge devront donner leur nom au comité des Sports, local B-111, de même que tous ceux qui désirent faire partie d'une équipe soit de Ballon-Balai, Hockey, Volley-Ball, Basket-Ball, Curling, Tennis de Table, Touch Football, Natation, devront s'inscrire au même endroit.

ET LA PUDEUR ALORS?...

Etant le seul

journal sur le campus de l'U. de Montréal,

Le Polyscope

recherche des collaborateurs

de toutes les facultés

pour mieux desservir

ses lecteurs

S'adresser à Gaétan Marquis

Le Polyscope ,

2,500 ave Marie-Guyard

Tel.: 739-9697

CHEZ VITO

C'est le restaurant pour tous les amis

Specialites Italiennes

CAFE BAR TERRASSE

5412 Cote-des-Neiges - Montreal - Que.

Tel. 735-3623

Le
PP
existe-t-il?

Si OUI
doit-on
le
craindre?

COURS DE LECTURE RAPIDE POUR ETUDIANT ET A PRIX D'ETUDIANT

Rendement moyen: 6 fois votre vitesse initiale à compréhension égale.

Rendement garanti: 3 fois votre vitesse initiale à compréhension égale SINON ARGENT REMIS.

Début des cours: le 25 septembre.

Renseignements et inscriptions:

"L'ATELIER DE LECTURE RAPIDE" — Tél.: 255-6309

TON JOURNAL A TOI NOUVEAU VENU A POLY

**PAPETERIE
JACQUES**

ENRG.



**ESTAMPES
EN CAOUTCHOUC**

**ARTICLES
D'ECOLE • DE BUREAU**

**5301 GATINEAU
731-0188**

I
On t'a initié à beaucoup de choses... à Poly.

Ainsi tu as eu l'occasion déjà de savoir ce qu'est Ton Journal.

En effet, au premier numéro d'initiation du 12 septembre on te posait plusieurs questions sur ta propre condition, dans ton nouveau milieu. On t'invite avec tapes amicales, à mettre du tien dans ce journal. On te prie de ne pas être réservé, timide, mais de devenir Polytechnicien, Polyscopin, Poly-occupé.

Nous répétons ici la même chose, pour que tu sois certain de ce qu'est Ton Journal.

Sache donc que c'est toi-même qui paie ce journal d'étudiant! Dès lors pose-toi la question: — Il me sert à quoi ce journal? Eh bien Ton Polyscope, c'est ton porte-parole!

Comme son nom l'indique: 1. Poly, c'est tous. 2. Scope, c'est regarder nos problèmes en face, les présenter à travers quelques lignes à d'autres (moins conscients mais surtout mal informés), bref examiner nos problèmes.

Tu es donc invité à participer pour la rédaction de Ton Journal.

D'ailleurs pour te donner une meilleure idée, je me permets de citer quelques mots du Directeur du Polyscope adressés aux collaborateurs du journal: "Nous ne serons pas les seuls à écrire le Polyscope. Des collaborateurs de "non-membres" sont à prévoir. Nous ne sommes pas les seuls et je ne veux pas qu'on

le soit! C'est de la Démocratie Pure et Vierge..."

II

Ainsi nous sommes certains que ce journal sera intéressant à lire, car il sera fait par toi-même, pour toi-même.

Donc tu peux participer à la rédaction avec des sujets qui te touchent de près dans n'importe quel domaine.

Des articles sur l'Humour, les Cours, le Cinéma, la Politique, le Stationnement, les Laboratoires, les Cantines, les Sexes, l'Automobile, les Chiens... etc., etc., etc., seront les bienvenus.

Il te suffit donc d'écrire proprement ton article, puis venir au local B-110.

Si tu te sens timide, pour tes premiers pas scripturaux, (nous aussi d'ailleurs...) Tu peux déposer ta feuille dans une petite boîte verte prévue à cet effet, et placée à l'entrée du local B-110.

— Le Polyscope, Ton Journal, se fait sur un tirage d'environ 10,000 exemplaires!
— Le Polyscope est distribué aux facultés:

1. Sciences Sociales et Droit (Decelles et Marie-Guyard).
2. Polytechnique (2500 Marie-Guyard).
3. H.E.C. (Viger et Saint-Hubert).
4. Musique - Nursing (Côte Sainte-Catherine).
5. Education (Bellingham et Edouard-Montpetit).
6. Sciences.
7. Escalier Roulant.
8. Génie McGill.
9. Architecture (Saint-Urbain et Sherbrooke).

10. Sainte-Marie (Bleury et Dorchester).

11. Bibliothéconomie.

— Le Polyscope compte une équipe de photographes munis d'un équipement ultra-moderne!

— Le Polyscope est le seul journal à paraître régulièrement sur le campus!

Leftheros,
un "non-membre".

CHRONIQUE DU BRIDGE Evaluation de la main du répondant

Si l'évaluation de la main de l'ouvreur est chose facile et universellement connue, celle du répondant par contre est généralement ignorée, car cette dernière bénéficie de deux sortes de "plus-values":

I — Les honneurs que le répondant possède dans la couleur du partenaire doivent être valorisés. Ils bénéficient d'une promotion de 1 point. Donc:

"Ajoutez 1 point de promotion pour un honneur détenu dans la couleur du partenaire".

Toutefois, cette promotion ne s'applique qu'aux honneurs inférieurs. Si vous avez l'as de la couleur du partenaire, c'est de toute manière une levée certaine et sa valeur n'augmente pas. Goren dit bien que l'As est comparable à un maréchal: il ne peut plus recevoir d'avancement.

Ainsi, dans la couleur du partenaire:

Roi	4 points
Dame	3 points
Valet	2 points
Dame-Valet	4 points

Mais, l'As ne vaut toujours que 4 points; et, de même les combinaisons d'honneurs qui valent déjà quatre points (4) ou davantage ne bénéficient non plus d'aucune promotion: elles représentent par elles-mêmes des levées nues et n'ont pas à être encore valorisées. Donc dans la couleur du partenaire:

Roi-Valet	4 points
Roi-Dame	5 points
As-Valet	5 points
As-Dame	6 points

II — La distribution prend une valeur plus grande dans la main du répondant quand celui-ci est en mesure de soutenir la couleur du partenaire.

Un singleton par exemple représente une valeur de distribution estimée par l'ouvreur car elle représente la possibilité de faire des levées de coupe. Mais couper n'est avantageux qu'à condition de posséder suffisamment d'atouts.

Donc, dans la main du répondant, les valeurs de distribution augmentent s'il peut soutenir la couleur de son partenaire.

Comptez pour	Doubleton	1 point
Mais pour un	Singleton	3 points
Et pour	Chicane	5 points

"A condition d'avoir au moins quatre atouts". Retranchez un point si vous avez moins de quatre atouts; mais ajoutez un point par atout en plus de quatre. Donc en soutien.

(A)			(B)		
Pique	Vxxx	1+1	Pique	Vxx	1+1
Coeur	x	3	Coeur	x	3(-1)
Carreau	Rxxxx	3	Carreau	Rxxxx	3
Trèfle	xxx	—	Trèfle	xxxx	—
		8			8-1=7

(A): cette main vaut 8 points en soutien à pique. Le valet de ligne bénéficie d'une promotion de 1 point; le singleton appuyé par quatre atouts vaut 3 points.

(B): LE Valet de Pique vaut encore 2 points: mais le manque d'un quatrième atout se traduit par une moins-value de 1 point.

Ce compte peut paraître complexe de prime abord, mais il est tellement exact qu'il récompensera très vite ceux qui feront l'effort de l'apprendre et de l'appliquer.

A. DAWALIBI



MAIS QU'ALLEZ-VOUS CHERCHER?

**NOUS NOUS FAISONS LES PORTE-PAROLLES
DES DIEUX DE L'OLYMPIADE
ET VOUS INVITONS..**

**A LA DANSE
DES NOUVEAUX**

A l'hotel Bonaventure

Vendredi soir à 8 hres. 30 min.

LE 19 Septembre 1969

**Mais VENUS a déjà pris une grande partie
des billets. Hâtez-vous de vous en procurer**

\$1.00 le couple